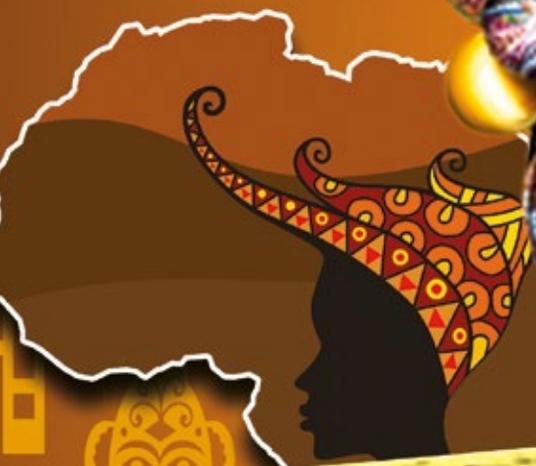


8<sup>ème</sup> ÉDITION

LÈ FANM KA MAKÉ BÈL MO

# AFRIQUE(S)



RECUEIL DE POÈMES  
OCTOBRE 2017



LES  
RIENI  
TOËTÈ



# Préface

Ô ! Terre brûlée  
Ô ! Terre sacrifiée  
Ô ! Magnifique Dame  
Que de douleurs en ton âme

Que de misère en ton sein  
Que de bouches affamées pour ce pain  
Que de jours sans lendemain  
Que d'enfants cherchant une main  
Que de souffrances sans fin...

Ô ! Terre de couleurs  
Ô ! Terre aux mille et douces saveurs

Je viendrai un jour fouler ta Terre  
Je l'espère...

\* \* \*

Extrait du poème «Magnifique Dame» de Peyka



# Le mot du maire



Dans le cadre de la 19<sup>ème</sup> édition du Temps des poètes, le Ministère de la Culture a retenu le thème Afrique(s).

La ville du Gosier qui cette année renouvelle la manifestation "Lè Fanm Ka Maké Bèl Mo" pour la 8<sup>ème</sup> année consécutive offre aux 50 participantes de l'appel à textes poétiques lancé à cette occasion, le recueil contenant leur production, laquelle est un chant vibrant d'amour pour ce continent berceau de l'Humanité et porteur d'une part indéniable de notre histoire et de notre identité.

Dans ce livret s'entremêlent les symboles d'une Afrique éternelle, les chants des ancêtres portés par la voix des griots, les murmures des arbres géants dominant la savane et les royaumes insoumis.

Terre natale, fondatrice, souffle des ancêtres, la voix de nos poétesses s'élève : "Afrique bat le rappel de tes enfants au son du tambour". "Viens faire battre notre âme au rythme de ta joie".

L'inspiration n'a pas manqué à nos fidèles poétesses. Leurs poèmes nourrissent un ardent espoir pour ce continent meurtri et scandent : "tu es ma Genèse, mon commencement (...)"

C'est donc à une exploration de toutes les Afriques, Afriques aux multiples visages, Afriques aux multiples paysages et aux sonorités tantôt douloureuses, tantôt frémissantes de joie, que nous vous invitons le 21 octobre 2017 à la Médiathèque du Gosier. Lors de cette soirée, une déambulation poétique orchestrée par la poétesse Nefta Poetry mettra en scène les extraits des poèmes qui composent ce recueil.

Le Maire

Jean-Pierre DUPONT

A large, stylized handwritten signature in black ink, appearing to be 'Jean-Pierre Dupont'.

# Sommaire

Préface .....	page 2
Le mot du maire .....	page 3

## Thème 1 : Afrik souch a limanité

Manman Afrika .....	page 7
Afrique, je veux y aller ! .....	page 8
Lwen men toupré .....	page 9
Origine .....	page 11
Afrik .....	page 12
Afrique (Benjamin) .....	page 13
Afrique (Cerci) .....	page 14

## Thème 2 : Afrique dispersée

Lettre à l'Afrique .....	page 17
Lafrik an zui an mwen .....	page 19
Ma terre .....	page 20
Une invitation .....	page 21
Afrique (Marcelin) .....	page 22
Couleur ébène .....	page 24
Schwa Schwa .....	page 25
Hécatombe .....	page 27
Angola, à mes bisaïeules .....	page 28
Afrique mon amour .....	page 30

## Thème 3 : Rasin

Mwen anvì konnèt vou .....	page 33
Irai-je un jour à Gorée ? .....	page 34
Deux afriques en moi .....	page 35
Te fie pas à ma peau .....	page 37
Toi, Belle Inconnue, Berceau de l'humanité .....	page 38
L'existencialité créole .....	page 39
"Nou sé nèg Afrik" .....	page 40

## Thème 4 : Soufrans, Résistans, Espérans

Magnifique dame .....	page 43
Terre de souffrances .....	page 45
Afrique(s) (Boqué) .....	page 46
Mosaïques d'Afriques .....	page 47
Famine .....	page 48
[Sans titre] .....	page 50
Terre d'Afrique .....	page 51
Je suis noire, un noir d'Afrique .....	page 53
Afrique notre mère .....	page 54
Kriyé di désespwa .....	page 55
Voix d'Afrique .....	page 56
Parcelles d'Afriques .....	page 58
A toi, Afrique ! .....	page 59
Afrique (Holimiharisoa) .....	page 61
Besoin d'Afrique .....	page 63
Africa ! Afrique ! .....	page 64
Afrique notre souveraine ! .....	page 66
Afrique ! .....	page 67

## Thème 5 : Ballades africaines

Bal(l)ade Africaine .....	page 69
Vol au-dessus du continent noir .....	page 71
Terre méconnue .....	page 73
Amani .....	page 74
Afrique terre de mes ancêtres .....	page 76
Souvenirs .....	page 77
Afrique's ( Claire) .....	page 79
Continental Afrigue .....	page 80
Voyage de rêve .....	page 82
Index des Auteurs .....	page 84
Remerciements .....	page 88
Notes .....	page 90

# THÈME 1

## •AFRIK SOUCH A LIMANITÉ.

## Manman Afrika

AFRIK!  
AFRIKA!  
Souch a LIMANITÉ!  
Lè yo pran'w dè wotanba  
Dè dwat a gòch  
Pon moun pé pa di apa vré  
AFRIK!  
Sé la tout Nonm sòti!  
Lisi, Ismayèl é tout lé zòt  
Rèspé!  
Rèspé ba'w, MANMAN AFRIKA!

Yo raché timoun a'w  
An zantray a'w  
Yo èsplawté'w  
Yo té vlé finbat épi'w  
Dè wotanba, dè dwat a gòch  
Lagè, mizè, pwofitasyon  
Divisyon  
Dè wotanba, dè dwat a gòch  
Pitit a'w rézisté  
Mizi-an-mizi, jou rouvè  
Jou ka rouvè!

O MANMAN AFRIKA!  
Nou tout sé pitit a'w  
Ki yo vlé, ki yo vé pa  
Ou pé maché tèt a'w dwèt  
Malgré doulè, malgré soufrans  
Nonm é Fanm a'w sav rété doubout  
Padavwa pitit a'w ka montré LIMANITÉ  
Fòs a Lanmou  
Fòs a Lèspwa  
Fòs a Dinyité  
Rèspé!  
Rèspé ba'w, MANMAN AFRIKA!

Janin BORDEY

## Afrique, je veux y aller !

Afrique, berceau du monde,  
Afrique, berceau de tout ce qui respire,  
Afrique, vaste continent de mes origines,  
Afrique, vaste continent de mon ADN,  
Afrique, comme un brûlis d'herbes, je sens ta chaleur couler dans mes veines,  
Afrique, comme un brûlis d'herbes, mes entrailles s'enflamment pour toi,  
Afrique, continent aux 54 saveurs,  
Afrique, continent rêvé,  
Afrique, terre aux paysages à couper le souffle,  
Afrique, terre que je ne connais pas encore,  
Afrique, comme un aimant tu ne cesses de m'attirer à toi,  
Afrique, comme un aimant vers toi mes sens convergent,  
Afrique, tu ne laisses aucun d'entre nous indifférents,  
Afrique, tu ne laisses aucun d'entre nous sans mémoire,  
Afrique, terre qui aspire à la Liberté,  
Afrique, terre où tout est magique,  
Afrique, terre de mes ancêtres Nèg Mawon,  
Afrique, en fils d'or ton nom est tissé sur mon cœur,  
Afrique, grâce à toi, obstinément, je garde la Foi.

M2NIZ

## Lwen men toupré

Afrik, gwo mòso tè ka bwaré dòt  
Toupannan dé gran lanmè ka wouvè pòt  
Pou kanté, fè zyédou  
Lè piti lanmè près vini fou.  
Ou tini onchaj péyi  
Men ni sa ki la, pou di.  
Lavi ajékontinyé ka ba-yo tap  
Mès é labitid, on zatrap  
Pa ka las fé konpwann  
Fò kenbé-yo san atann.

Afrik, baobab a-w tini lenbé  
Davwa zantray a-y toujou chiré.  
Koken plen lajan, ba kò a-yo bann,  
Ay vwè, monté-désann.  
Yo chayé zansèt an nou mizi an mizi  
Lagyé pa krèy toupatou  
Adan ti kaz kon foumi gwolou  
Pou travay, fè koton pousé  
San janmé arété.

Afrik, an monman lasa  
Pou ki biten ou té la ?  
Danbrélo i tini toupré  
Rivé fè biten-la kalbandé,  
Bèl twèl janbé bayè  
Pou tèt maré paré toutlè  
Onpil chasè i pa vlé pran bòk  
Ka pati an granbwa épi kròk  
Pou fè toutmoun manjé  
San sonjé pé tini danjé.

Afrik onlo grangrèk hadi touvé  
Sé an vant a-w tout pèp sòti san mandé  
Mi zafè mi pou on koté plen yoyodi  
Délè pa tini on grenn diri.  
Jenn kon vyé ka sonjé yenki goumé  
Pou gadé la lonbrik a yo téré.

An bonné tini onchaj makè  
Lèspri a yo mofwazé an tanbou  
Ka jwé jis douvanjou :  
Toumblak é Léwòz di Padjenbèl pé la  
Rédé Menndé Woulé Kalagya  
Anlè Graj pou sèten fè sav yo la.  
Afrik, ou paré pou tousa !  
Nou sav ou pa ababa.

WÒZRON

## Origine

Ostensiblement, j'ai affiché mon désir de comprendre  
Remonter le temps pour mieux se découvrir  
Itinéraire sinueux, surprenant, captivant  
Genèse d'une vie où tout reverdit  
Impliquer dans la recherche de mes origines  
Nécessaire pour des lendemains plus forts  
Elaborer un avenir en explorant le passé

Là, je me reconnais en cette femme  
Elan vers des jours meilleurs  
Née d'un pays reconnu  
Affranchie par le savoir

Léna HECTOR

## Afrik

Sous a limanité  
Fòs san konté  
Richès an « pwodiksyon »  
Bèlté san kondisyon

An fyè dè sav an soti la,  
Menmsi onlo pépa di sa.  
San aw, lèspri aw, adan mwen,  
Ka dyèksyonné vi an mwen.

Anvyolé  
Fòs  
Rézistans  
Idantité  
Kilti...

Afrik,

Movèsò ja lwen,  
Alòs sonjé kenbé lanmen,  
An kè an mwen, sa ja sèten,  
Ou ké prèmyé dèmen !

Evelyne CANEVAL

## Afrique

Tu es le berceau de l'humanité  
Où pris naissance la maternité  
Ton peuple depuis une éternité  
Joue du tambour dans une même unité.

Mais ici tout est authenticité  
Pas d'eau courante, pas d'électricité  
Pas de quartier, pas non plus de cité  
L'innocence pure dans cette immensité

Dans une frénésie très agitée  
La danseuse aux pieds nus sollicitée  
Dégoulinant de sueur aux cavités  
Martèle au sol la poussière invitée.

Dans le creux de son dos, « Fatalité »  
Pâle, chauve, maigrichon et irrité  
Retenu par un pagne à éviter  
S'agrippe très fort à un bout de tétée.

Dansant dans le jour dans toute sa nudité  
Tout simplement et sans commodité  
Le son du tam-tam l'a surexcité  
Envoûté et créé une surdité.

La voilà dans une transe de qualité  
Mais qui a sûrement son utilité  
Elle capte la danse de la fertilité  
Et l'épuisement l'oblige à s'aliter

Sur un simple signe du grand comité  
Un tissu recouvert l'intimité  
Créant ainsi une conformité  
Au loin dans cette brousse illimitée.

Florelle BENJAMIN

## Afrique

Afrique belle dame  
Ou nous prenons notre source.  
Belle dame aux milles ressources.  
Beauté chérie  
Cœur en mouvement  
Entre dans la danse.  
Toujours en transe  
Regardons vers l'horizon.  
Afrique, toujours belle  
Un peu rebelle.  
Coquette dans l'âme.  
Tu nous regardes avec ton visage.  
Compatissant aimant.  
On t'aime avec passion.  
Dame de feu  
Où s'écoulent de tes mamelles.  
Le lait abondant de la vie.  
Tu nous donnes envie de te connaître à l'infini.  
Femme resplendissante dans sa splendeur.  
Sauvage à tes heures.  
Afrique belle dame.  
Déesse de beauté sensuelle naturelle.  
Afrique berceau de l'humanité  
On te regarde en toute simplicité et humilité.  
En te disant Merci Mama Africa !

Murielle CERCI



# THÈME 2

## •AFRIQUE DISPERSÉE•

## Lettre à l'Afrique

Afrique, terre de mes ancêtres,  
Te souviens-tu de moi ?  
Ton enfant déporté ?  
Me cherches-tu toujours ?  
L'Arraché de tes entrailles !

M'ouvriras-tu tes bras pour m'accueillir,  
Avec des transports d'allégresse et de joyeux soupirs ?  
Ou me rejetteras-tu, tel un étranger impie,  
Dont la vue fera ressurgir des souvenirs enfouis ?

Afrique, terre de mes ancêtres,  
Te souviens-tu de moi ?

J'ai longtemps parcouru du regard l'horizon,  
Espérant encore et encore la rançon,  
Avant de descendre dans leur tombeau sordide,  
Entravé par des chaînes, humant des odeurs morbides.

Me cherches-tu toujours ?  
Moi, l'enfant de tes enfants,  
L'Arraché de tes entrailles ?

Mon cœur est en défaillance !  
Séparé de toi, je n'ai plus l'espérance  
T'imaginant écumant les mers,  
Fouillant jusqu'au plus profond des terres.

Afrique, terre de mes ancêtres,  
Te souviens-tu de moi ?

Transporté, meurtri, humilié !  
A la merci de mes geôliers,  
Affamé, assoiffé et errant,  
Ô visage vitreux et suppliant !

Me cherches-tu toujours ?  
Moi l'enfant de tes enfants,  
L'Arraché de tes entrailles ?

Il n'y a plus d'espoir de retour.  
Tels des animaux de basse-cour,  
Nous avons été vendus,  
Par ces sauvages aux teints-nus !

Afrique, terre de mes ancêtres,  
Te souviens-tu de moi ?

Où es-tu mon père ?  
Où es-tu mon frère ?  
Et vous ma sœur et mère ?  
Visages tant aimés que je vénère !

Afrique, terre de mes ancêtres,  
Te souviens-tu de moi ?  
Ton enfant déporté !  
Me cherches-tu toujours ?  
Moi, l'enfant de tes enfants !  
L'arraché de tes entrailles,

Qui vit de l'autre côté des océans...

Ketty CHARRON

## Lafrik an zui an mwen

L'Afrique traverse mon être  
Sans vouloir paraître,  
Ma démarche me trahit,  
Mon kipp...vous dit :  
Afrique.

Tèt maré, ti po mawon la,  
Dansé la, sé pa palé.

Fille de Déportés :  
Touareg, Peul, Manding  
J'ignore...  
Amenée sur l'autre rive  
De l'Atlantique,  
La rythmique me ravive.

An kontan, Kè an mwen  
Ka dansé,  
Mwen anvri kiyé osi,  
Hélé si  
Sa ki fèt la adan listwa  
Mè  
An ka dansé.

Jodi jou lafrik  
A pa koulè po.

Marie-Claudia LUCE

## Ma terre

Entends-tu battre mon cœur ?  
Entends-tu toutes ces clameurs ?  
Qui disent que tu es ma TERRE  
Malgré les tumultes que l'on ne peut plus taire  
Les plaintes à fond de cale  
Parlent des souffrances au fond de mon âme  
Tes enfants n'ont pas de rancœur  
Ils vivent loin de ton ardeur et de ta splendeur  
Tes fils pleurent de rage  
Et te rendent hommage  
Entends-tu battre mon cœur ?  
Entends-tu toutes ces clameurs ?  
Qui disent que tu es ma TERRE  
Tu es le berceau  
Mais tu ne m'as point bercé  
De lourds fardeaux  
Tu as porté  
De tes chants et de tes clameurs  
Mon cœur se meurt  
Et sans cesse te pleure  
Entends-tu battre mon cœur ?  
Entends-tu toutes ces clameurs ?  
Qui disent que tu es ma TERRE  
J'ai mal de ton absence  
Je veux de ta présence  
Tu m'as laissé partir  
Partir loin pour ne plus revenir  
Appelle-moi  
J'entends ton silence moqueur  
Ramène-moi  
Comme un espoir d'un jour meilleur

Marie-Jeanne CAPITOLIN

## Une invitation

Ça y est j'y suis à la première partie de mon voyage

Je suis à l'orée de la rue de l'Afrique

Alors j'attends, je regarde, je me laisse porter ...

Février 2009 - Avril 2017, huit ans qui séparent de cette unicité de revendication

De « ras le bol » de ces conditions que l'état Français a installé dans nos veines et nos sangs

Et, toi, la Guyane qui s'essouffle et étouffe de ses rues enflammées

Toi, Mère nourricière, si loin et si proche en même temps

Dakar, Abidjan, Ethiopie, ou Gorée

Berceau de la vie, porte sur la mort

Me coucher dans du Wax et « maré » ma tête ne me fais que partiellement comprendre que je descends de toi

Certains demandent « reparasyon », qu'envers nos aïeux, un crime a été commis

Qu'on ne me parle pas de peuples unis devant l'obligation apparente d'instance pour l'application de l'égalité des chances ?

Pourquoi le « code noir » n'a -t-il toujours pas été aboli ?

MOI, j'ai soif, soif d'y revenir et de me ressourcer auprès de ma mère nourricière l'AFRIQUE

Ne pleure pas ma Mère, tes guerriers sont tapis dans l'ombre et n'attendent que le signal du réveil

Tes traces laissées à la force de la frappe du tambour qui sont las, et là ...

Ça y est j'y suis à la première partie de mon voyage

Je suis à l'orée de la rue de l'Afrique

Je me rends compte que l'AFRIQUE

Je ne te connais pas

Est-ce que TU es ce que les autres veulent me dire de toi

J'ai plus facilement appris le « Roi Charlemagne » que les reines MAKEDA ou Anna ZINGHA

J'aspire, oui j'aspire

Je te pris et je t'invite

A bien vouloir m'accueillir

BASDA

## Afrique

Afrique mon inexplorée, pourtant familière  
Familière par ces racines qui nous lient  
Tu exerces sur moi une forte attirance  
Qui me laisse impuissante comme un enfant,  
Ton enfant que je suis, Afrique matrice  
En posant les genoux sur ton sol  
Des larmes m'envahirent, mon corps frémissait  
Mon sang se glaça, ma conscience se figea  
Le temps d'un survol du passé

Je suis ton petit, Afrique  
Ton enfant des Antilles, ton ADN coule dans mes veines  
Tu es ma Genèse, mon commencement, là où mes ancêtres  
Ont embarqué de force sur des bateaux négriers  
Enchaînés, transportés, vendu en simples marchandises  
Cette porte de la liberté, qui ouvrait sur l'enfer  
Qui ouvrait sur la mort pour certains de nos frères  
Je ferme les yeux et je vois ces colonnes de captifs  
Englouties par cette gueule béante  
Il fallait que je voie de mes yeux  
Que je touche de mes mains ces murs froids  
Au fond de ces cachots, je perçois encore la présence spectrale  
De ces enfants perdus, ces femmes angoissées, ces hommes enchaînés  
Entassés comme des bêtes les uns sur les autres  
Ma gorge est nouée  
J'ai mal AFRIQUE !

Pourtant tu n'es pas que tristesse Afrique  
Tu n'es pas que douleur  
Tu es paysages luxuriants

Tu es spectacles éblouissants  
Tu es terre de contrastes  
Terre des hommes avec tes tribus  
Et ces huttes ouvertes car ici on ne vole pas  
Tu es ces enfants aux yeux brillants

Sautillant d'insouciance au soleil des savanes  
Ces femmes, souriantes, accueillantes, généreuses  
Tu es arbres à palabre  
Tam-tams retentissant, réveillant mon esprit endormi  
Tu es Manidiba, mamie courageuse de la tribu des peuls  
Tu es tant de merveilleux souvenirs  
De rencontres inattendues  
Et de regrets aussi  
Je ne peux oublier AFRIQUE  
Je reviendrais  
Oui ! je reviendrais hanter la mémoire de mes ancêtres...

Patricia MARCELIN

## Couleur ébène

Toi, femme de peau couleur ébène,  
La démarche fière mais pas hautaine,  
Tu puises ta force dans tes ressources lointaines,  
Ton cœur pleure et saigne mais tu t'en sors indemne.

Toi homme de peau couleur ébène,  
Avec force et courage affrontant les déveines,  
Tu ne connais ni peur ni haine,  
Ton pays et ta femme sont ton seul dilemme

Nous enfants de terre couleur ébène,  
Tous liés par la même histoire, la même peine,  
Non ! nous ne venons pas d'Amérique,  
Couleur ébène, nous venons d'Afrique !

Diana SORIMOUTOU

## Schwa schwa

Que veulent me dire ces vagues ?  
Qui écument, vomissent et divaguent,  
Quand je chante, marche, vogue et divague.  
Sur ces sables noirs, gris, jaunes, blonds ou blancs  
Qui proviennent de ces eaux, qui se meurent sur tous nos rivages.

Quand l'eau me chuchote le message du « goût du sang »,  
Que les vagues me renvoient les cris des entrailles de mes frères  
venant du continent.  
Que portent les eaux qui ont voyagé vers tous ces bords ?  
Je vois à travers ces cris stridents étouffés, le corps des déportés gisants.

Au fin fond de l'océan, arraché aux cales et plongé aux Abysses  
Qui viennent murmurer aux sables les plaintes de ceux jetés par-dessus bord,  
Les souffrances de toutes ces femmes, ces hommes, enfants mourants  
Jeter là et là, hélas ! sans être consentant.

Aujourd'hui en Terre d'Amérique, en Afrique ou en Europe...  
La présence de ces corps qui racontent la même histoire qui se répète  
Rien n'est différent, différent...

Quand je reçois les caresses de ces écumes  
Je les accepte en toute bienveillance  
Et tout cela dans l'instant  
Mon île, mon continent, vous qui m'avez enfanté  
Laisser monter vers l'univers mes cris d'appartenance.

Ces femmes, ces hommes, ces enfants que j'ai observé sur mes routes,  
Je les revois, tous les mêmes déambulants,  
Chacun certainement dans une bulle naissant  
Devenu des somnambules errants.

Dans une société en errance  
Maintenant, c'est le vent qui bouscule, ballote.  
Je m'enferme dans mon monde et je sanglote.

Les personnes vaquent à leurs occupations

Tandis que nos jeunes taguent, s'enfument et sont en vogue  
Nous sommes épuisés, rassasiés, optimistes.

Mais je suis ravie et très nourrie  
On tourne la page ? On oublie les pourris ?  
On nourrit l'espoir, on avance vers le paradis  
Je suis comblée d'avoir joué cette partie  
Belles expériences loin de toi KAMI et ce n'est pas fini.

Gerty MONZA

## Hécatombe

Le baobab disait  
Ô joie ineffable d'être nous  
Ô force incomparable qu'est pour nous  
D'être les premiers enracinés  
À cette terre rouge comme nos sangs  
Mais, d'un seul coup, d'un seul  
Le ciel devenu cendre  
Lui a entaché, le souffle  
du dit baobab  
Qui depuis ne parle plus  
Qu'à des sages, nantis  
D'un passé, sans séjour de soufre  
Et le crocodile s'est nappé  
De boue fétide en deuil de ces jours  
Qui manqueraient à jamais,  
À l'appel du temps mélodieux des balafons  
Le lion se sachant pourtant roi  
Posa sa couronne aux failles argileuses  
De la savane  
Devenue silencieuse, muette d'effroi  
Et la première fois de ces jours maudits  
Les calebasses se sont fendues net  
Donnant les couis, jumelés  
Décharnés, même ventrus  
Qui à la manière des orphelins  
Offrent un nombril turgescent  
Aux yeux du monde mensonger  
Un coui en appelle toujours à son autre  
Qui venant même à tout vent  
Restera son autre partie  
à jamais détaché, séparé  
De son autre moi, hideusement égaré.

Anik YOUYOUTTE

## Angola, à mes bisaïeules

Illustre famille, ma famille combattant dans les champs de canne, d'ananas, de coton.

Je ne vous ai pas connu, mais je vous reconnais,

A travers, l'ANGOLA, la GOREE, de mes pensées imaginaires.

Je puise mes forces en vos forces afin de ne pas sombrer, ne point pleurer.

J'ai connu mon aïeule paternelle. Digne femme aux mains élancées, à la posture droite.  
Bêchant les champs. Puis cousant, prête au combat, Tu étais l'AFRIQUE.

D'une sagesse extrême, élevant tes filles dignement.  
Ton visage dur et doux à la fois, tes yeux attendrissants, Tu étais l'AFRIQUE.

Ta Mère, venue d'Afrique, fusse-t-elle née de parents non dénommés ; fut libre en 1848.  
J'imagine son combat pour la vie. Elle était d'AFRIQUE.

Elle a pu, grâce à sa ténacité, acheter un lopin de terre que le « maître » a bien voulu lui vendre ; 1 franc le mètre carré : elle a dû économiser cinq sous par cinq sous !  
Pour avoir droit à ce qui lui revenait de droit – de par ses labeurs – et nous laisser ce Bien Inéluctable. Le sol n'était pas rouge, mais rocailleux. Comme pour te rappeler  
L'AFRIQUE : ton berceau, notre berceau.

Comme je souhaiterais porter ton nom : MALIMBA venue d'AFRIQUE !  
Ton Nom, Notre Nom, que nous ne pouvons porter  
même au vu de ton acte de décès. C'est notre Nom.  
Réparation pour toujours.

Dois-je te demander mon retour pour Toujours ; Retour à ma Terre Ancestrale.

LIBRE AFRIQUE-ANTILLES !

Abolition Afrique ! Abolition Antilles  
Noyau de mon nombril  
Tu nous tiens à cœur  
Intense liberté !

Lucarne de mon miroir,  
Luzerne de mes pensées,  
Etoile de mes nuits,  
Sois toujours avec moi.

Ta sagesse créée en nous  
L'incommensurable besoin de te découvrir.  
Tes paysages si contrastés, si doux dans leur immensité,  
Nous rappellent nos origines.  
Nous ne sommes pas partis. Nous avons été déportés.  
Nous reviendrons Afrique, nous reviendrons afin d'être bercés  
Par tes paroles, Ton immunité !

Marie-Claude SURVILLE - BARLAND

## Afrique mon amour

Afrique, terre de mes ancêtres,  
Peuplée de lourds souvenirs,  
Et de batailles incessantes,  
Telle une héroïne infatigable.

Afrique, terre de mes ancêtres,  
Engorgée de fabuleux trésors,  
Et dressée avec fierté,  
Telle une femme remarquable.

Afrique, terre de mes ancêtres,  
Minée par ces pilleurs sans remords,  
Et pleurant sur ton peuple appauvri,  
Telle une rivière sans retour.

Afrique, terre de mes ancêtres,  
Protégée par tes enfants bien aimés,  
Ta beauté enivrante m'attire comme un aimant,  
Te connaîtrais-je un jour ?

Murielle FIATA-HOTIN



# THÈME 3

• RASIN •

## Mwen anvi konnèt vou

Ki moun ki pé vansé douvan san i pa jen gadé dèyè ?  
Ki pyébwa ki pé poussé san pwan rasin an ba la tè ?  
Ki timoun ki ja fèt san manmany konnet doulè ?

Vou Afrik, vou ki sé on manman plen timoun !  
Wi vou ki ja soufè, ki ja pléré, ki ja hélé  
Vou Afrik, on pyès-fanm, poto mitan a limanité !  
Sé vou ki pwan soufrans a tout timoun

Yo baw méri mè ou continyé poté jwa aw  
Yo pran foss aw mè yo pa pran lespwi aw  
Yo vidéw dè san aw mè yo pa touché kè aw  
Yo raché po aw é chè aw, mè yo pa fenmé bouch aw

Sé poukwa jodijou mwen anvi konnèt vou  
An vlé tann vou konté listwa a pèp an nou  
An vlé tann kè aw bat adan on kout tambou  
An vlé son a vwa aw resté adan mémwa an nou

Mwen anvi konnèt vou  
Padavwa konnèt vou sé konnèt mwen  
Padavwa sé vou ké montré mwen chimen a dèmen

Nelly LAROCHELLE

## Irai-je un jour à Gorée ?

L'histoire,  
L'histoire de mon peuple,  
Me fut contée il y a des années,  
Aujourd'hui, telle la puissance du tambour,  
Sous l'agilité du doigté d'un maître Ka,  
Elle résonne...

L'histoire de mon peuple,  
Fut transmise en créole,  
Par un enseignant d'une originalité folle,  
Qui avait les mots, pour la dire...

Dire cette histoire,  
Tue pendant trop d'années, parce que source de révolte et de rébellion,  
Et moi, en dépit de mon âme d'enfant,  
A travers cette histoire, je percevais néanmoins distinctement,  
Ce sinistre théâtre, ce système génocidaire et les scénarii de la triangulation.

Cette histoire,  
Celle d'une domination omnipotente,  
Celle de notre arrachement à notre mère nourricière, l'Afrique,  
Perturbe toujours inconsciemment les enfants de ce malheureux déracinement.

Oui parce que je vois, quotidiennement ma Guadeloupe,  
Osciller entre indignation, occultation et acculturation.  
Combien de temps dureront - ils, nos cheminements incessants ?  
Serons-nous capables enfin, d'une résilience plus franche ?

L'attitude et les paradoxes de mon peuple m'enivrent de réflexions,  
Tant les suintements de ce traumatisme collectif sont incessamment présents,  
Irai-je un jour à la source de mes questionnements ?  
Irai-je un jour à Gorée ?

Fabienne PHEMIUS-INAMO

## Deux Afriques en moi

En moi sommeillent deux Afriques,  
En moi s'affrontent deux Afriques.  
Quand mon cœur me dit : aime-la,  
Mes blessures surgissent et me disent : tu ne peux pas.  
Cette turbulence en moi, me chagrine et m'obsède,  
Au point de ne plus savoir :  
Quoi faire quoi retenir quoi garder.

J'aime l'Afrique qui s'éveille en moi  
Quand, dans un déhanché lancinant,  
Mon corps bouge et bouge au rythme des tambours,  
Et bidim! surgit cette profonde crispation, qui est là, au fond de moi.  
Menndé léwoz kaladja graj toumblak,  
Me font penser au nèg-marron que j'ai été,  
Quand tu m'as vendue, Afrique, et privée de ma liberté.  
Cette déshumanisation m'habite, me hante.

Que dire de ma peau colorée, nuancée,  
Noire comme l'ébène de tes somptueuses forêts,  
Là même où je me réfugiais pour éviter tes atroces supplices,  
Mais aussi, là où je retrouvais la joie de vivre, avec les miens,  
Là où je pouvais respirer à plein poumon,  
Ces odeurs de liberté, d'espérance, d'amour.  
Peau cannelle, sapotille, si enviée si convoitée mais aussi si dénigrée, maltraitée.  
Peau chapée métissée, chabine dorée, nèg nwè, nèg siwo-batterie,  
Toutes ces différences s'entremêlent, se bousculent, m'embrouillent.

Que dire aussi de la particularité de mon parler créole, si riche,  
Où les "woyoyoy, way, tchiiip, wach, totoblo, tim-tim, blokoto  
Agoulou soukougnan, chwi-chwi, chwa-chwa"  
Me rappellent à tout instant, ces similitudes entre toi et moi.  
Cet héritage que tu m'as laissé est vaste, puissant, profond.  
Tes couleurs chatoyantes tes épices ta culture,  
Autant de choses qui me lient, me rattachent à toi,  
Mais ne suffisent pas à ne te vouer, qu'admiration.

Afrique, terre de mes ancêtres, de mes aïeux,  
Mais hélas, terre de mes bourreaux,  
Afrique, source de ma longue, belle, sombre et tumultueuse histoire,  
De mes grandes joies, de mes atroces souffrances,  
Comment ne pas t'aimer, toi ma lointaine mère.  
De tes entrailles je suis sorti, je suis ton enfant.  
Et malgré ces douleurs qui me rongent, me chagrinent,  
Je ne saurais l'oublier, ne pas y penser, ne pas l'accepter.  
Quand la raison me dit : non, mon cœur me dit : n'oublie jamais.

Marie Josée GRANDISSON



## Te fie pas à ma peau.

L'Afrique ce n'est pas moi,  
Te fie pas à ma peau.  
Moi je suis blanche, tu vois,  
Même si ça s'voit pas trop  
A mon accent déjà,  
Tu vois bien qu'chui d'ici  
Alors ne m'confond pas  
Avec ceux de là-bas.

Au fond, en fait, j'suis blonde  
D'où ce nom de chocolat  
Qu'on me lançait, tel une fronde,  
Et je ne comprenais pas  
Que ces pensées immondes, les traversent,  
Mais pourquoi ?  
Je n'suis pas une traîtresse,  
Je suis simplement moi.

Et puis j'ai pris l'avion,  
Je suis rentrée chez moi.  
Ici on est conscient  
D'où l'on vient, t'es qui toi ?  
T'es plus tout à fait nous,  
Descendants d'Africains,  
T'es un peu trop comme eux,  
En plus t'es Africaine !

L'Afrique ce n'est pas moi,  
L'Afrique c'est vous et moi.  
C'est vous qui êtes ici  
Et eux restés là-bas  
C'est moi longtemps partie  
Mes enfants blancs aussi.  
L'Afrique ce n'est pas moi,  
Mais je l'ai dans la peau.

Anne NITHILA

## Toi, Belle inconnue, Berceau de l'humanité

Toi, Belle inconnue, Berceau de l'humanité,  
Moi, femme de la Caraïbe  
Nous sommes à jamais liées  
Tu te révèles à moi à travers l'amour  
L'amour d'un homme à l'accent chantant et aux cheveux longs  
Qui Malgré la distance et le temps qui passe palpite à chaque fois qu'il m'entend  
Accepter 17 années de convoitise nous unirait à jamais  
Toi Belle inconnue, Berceau de l'humanité  
Moi femme de la Caraïbe  
Tu te révèles à moi à travers l'amour  
L'amour d'une mère pour son fils afro-caribéen  
Qui doit lui permettre de connaître ses origines lointaines  
Toi Belle inconnue, Berceau de l'humanité  
Moi femme de la Caraïbe  
Tu te révèles à moi à travers l'amour  
L'amour de la femme que je suis  
Qui aime tes couleurs, vibre sur tes sonorités  
Se délecte de tes saveurs  
Se vêtit de tes matériaux  
Le doux paysage de mon pays me plonge dans ces années où nos ancêtres fuyaient  
M'imaginant tantôt au Gabon, au Sénégal, en Guinée Bissau  
Un jour je te découvrirai par Amour  
Toi Belle inconnue, Berceau de l'humanité  
Moi femme africaine

Françoise COGNON

## L'existencialité créole

A l'aube de cette deuxième décennie en ce deuxième millénaire qui s'amorce,  
Une belle créole s'interroge, s'agace puis se recroqueville dans son écorce,  
Tandis que la dulcinée d'ébène s'ouvre à mesure qu'elle s'éveille et révèle sa force,  
Dans tel paradoxe, se confluer ? Contraignante gageure... Mais dans l'effort, elles  
s'efforcent.

Faire preuve d'attention, de bienveillance, amassant de beaux dons : piété filiale.  
Retrouver sa continuité, avec prévenance, poursuivre son tropisme exotique : instinct  
maternel.

Inimitables chants des sirènes que sont les parolières de nos meilleures biguines : les  
chabines,

Immanquablement parées de leurs saillantes tresses, je ne peux que jubiler à la vue des  
mulâtresses,

Initié aux mouvements chaloupés des zouks-loves, espérant une lubie des gracieuses  
sapotilles,

Idéale métisse, gracieuse esquisse de ce que les hommes chérissent avant qu'une pensée  
n'aboutisse :

'Mamafrika potomitàn à Mamzèi'kréyôl ?'

Qu'en sais-je réellement ! M'en remettre à la philosophie... Aller savoir ?

Utile mélancolie que sont les arias nocturnes des Masaïs,

Utopiquement rêveur d'une idylle auprès des femmes yorubas,

Usurper la lance et la sagaie afin de mieux restituer les danses rythmiques des bantous,

Ubuntu, en Afrique du sud, fut la réponse par amour des zoulous :

'Pou zôt fè limanité gwândi, zôt ké bizin gwândè à làfwik !

Entre questionnements créoles et affirmations africaines :

Aucune de ces deux actions existentielles ne sera reléguée à nos refoulements,

Tant que nous serons en états d'ambiguïtés : entre les 7000 bornes Franciliennes,

Ainsi que des 5000 lieux subsahariens : ce premier continent,

De même encore qu'ici présent sur nos plus belles contrées Amérindiennes.

Pour nous, l'Afrique est déjà et pour bien longtemps un repère essentiel et éminent.

Sentimentalement rapprochées sous les mêmes latitudes et sur des étendues d'éternité.

Stéfie Jeanne-Laurine AVENTURIN

## « Nou sé nèg afrik »

Ou fyè di : An sé nèg

Men ès ou sav ?

Pani pli nwè. Pani pli klè.

Soti o Kénya ou o Bénin, o Gabon ou o Congon, an Niger ou o Mali.

Nou sé nèg soti d'afrik, rivé an Kal a batola ,Antan nèg té frè, an tan nèg té solidè

Soti an Abidjan ou an Abomey, an Accra ou an Alger, an Bamako ou an Douala  
Fow Sonjé kè nou sé nèg d'Afrik.

Nèg ni on sèl koulè, Nèg pani fontyè.

Nou gadé dé biten d'afrik : méchansté é sosié.

Jalouzi vinn mèt a nèg, é fèy oblyé kè nou sé frè vini d'afrik

Nèg mawon.

Nèg bitasyon.

Nèg tout nasyon.

Fow rètouvé la rézon.

Onoré rasin aw, nèg.

Pou fierté aw é respè a ancèt aw.

Laïka VILUS



# THÈME 4

• SOUFRANS,  
RÉZISTANS,  
ESPÉRANS.

## Magnifique dame

Ô ! Terre brûlée  
Ô ! Terre sacrifiée

Ô ! Magnifique Dame  
Que de douleurs en ton âme

Que de misère en ton sein  
Que de bouches affamées pour ce pain  
Que de jours sans lendemain  
Que d'enfants cherchant une main  
Que de souffrances sans fin...

Assez ! Esprits insensés  
Assez ! Esprits décervelés  
Assez ! Esprits intéressés

Par les trésors de cette Terre

Je sais « Gardienne » que tu veilles dès ton réveil  
Sur toutes ses merveilles

Ô ! Terre de couleurs  
Ô ! Terre aux mille et douces saveurs

Je viendrai un jour fouler ta Terre  
Je l'espère...  
Pour découvrir tous tes mystères  
Je viendrai voir mes sœurs et mes frères  
Je pense à vous dans toutes mes prières

Ô ! Terre brûlée  
Ô ! Terre sacrifiée  
Ô ! Magnifique Dame  
Que de douleurs en ton âme

Ils sont à l'affût de tes ressources  
Mais tes Esprits iront à leur trousse

Pour réclamer la Terre et les Richesses de tes Ancêtres

Ils ne puiseront plus l'eau de ta source  
Ils finiront leur course folle dans la brousse

Seuls, pauvres et par terre  
Oubliant leurs actes d'hier  
Ils verront ainsi la douleur de tes enfants  
Qui pleurent silencieusement en dormant  
Mais dont les larmes ne coulent plus depuis fort longtemps

PEYKA

## Terre de souffrances

Oh, toi ma belle Afrique, terre promise, terre de nos ancêtres  
Fertile et propice aux bonnes récoltes, terre de milles trésors  
Tu dépéris et te vide de ton âme généreuse, ma précieuse.

Souillée par la main des hommes qui veulent t'exploiter encore  
Arracher tout ce qui te rend meilleur pour leur bon profit, suffit  
Des profiteurs t'enlevant ton humanité, gâchée, de leurs idées.

La misère se lit dans tes yeux, pleins de haine pour eux, hélas  
Voir tes enfants souffrir de manque d'attention qu'on te porte  
Sol aride, famine, mort, petit être agressée de leur sang.

La guerre fait ravage sous tes pieds plein d'espoir pour tous  
Parlant peu de toi dans les médias mais toujours aussi meurtrie  
De voir tant de désolation, déception que l'on t'inflige à nouveau.

Prendre ton envol vers un avenir plus clair semble difficile  
Le ciel s'assombrit devant tes chers enfants si malheureux  
Tirillés entre la faim et le destin tragique qui t'es dû.

Ma petite Afrique, ne désespère pas de retourner ton pouvoir  
De faire partager tes richesses, ton savoir aux plus nécessiteux  
Afin de préserver ce qui te reste d'humanité, ma petite fée.

Meggy MARCIMAIN

## Afrique (s)

Afrique, femme de mes amours ancestrales  
Femme, aux yeux de velours, cachée au fond des cales  
Regard perdu, dans les abysses de l'inconnu  
Indifférente du sort attendu  
Que te réserve ce ballottage incertain ?  
Usure d'un beau corps cuivré de ton triste destin  
Esclave, violée, battue, livrée en festin.  
(Sèche) tes larmes, tu as vaincu le vécu...

Afrique, femme au cœur brisé du sang mêlé  
Femme pieds nus sur la terre fêlée  
Recherchant la pitance raréfiée  
Impitoyable sécheresse du sol séché  
Que t'importe ce pèlerinage forcé  
Unitive femme jamais égalée  
Ebène, mon bois d'ébène, source vive bien-aimée  
(Sculptée), pétrie dans la terre rouge de CESAIRE Aimé

Camille BOQUÉ

## Mosaïques d'Afriques

Regardez ce lourd collier aux multiples facettes,  
Niché aux creux de votre puzzle en silhouette,  
Afrique, n'êtes-vous pas devenues une girouette ?  
De grâce, ne résistez pas aux larmes qui vous guettent.

Des tyrans d'aujourd'hui et même d'antan,  
Absent de vous avec leurs pouvoirs de charlatans.  
Ces dictateurs, ces bonimenteurs en caftan,  
Vous jettent en pâture dans l'immensité du Tan.

Afriques plurielles, venant des quatre coins cardinaux.  
Afriques torrides, rebelles, réfrénez ces mensonges internationaux !  
Afriques ébène, ivoire, rougies, étouffées par des sables synclinaux.  
Afriques repues, larvées, pillées, rejetez vos tracas intestinaux !

Ethiopie, Soweto, Maghreb, Tchad, Contrées Sahéliennes,  
Afriques aux multiples visages d'amour et d'histoires régaliennes,  
Vous nous tourmentez, découpant nos êtres fragilisés, en juliennes !  
Oui, et puis non, nous vous faisons des promesses aliènes.

Peuls, Bantous, Berbères, Zoulous ou autres noms archaïques,  
Quel que soit votre origine, votre comportement pharisaïque,  
Vous êtes mille et un continents très voltaïques !  
Vous ressemblez à cette POIRE d'Afrique en Mosaïques...

Tildy ROSNEL

## Famine

Afrique,  
Les cris, les larmes de tes enfants exilés  
Embarqués pour une destination inconnue  
T'ont percé le cœur, traversés les entrailles.

Afrique,  
Aujourd'hui tes jeunes enfants pleurent,  
Pleurent, et leurs cris ne s'échappent plus  
L'absence de nourriture les en empêche.  
Sécheresse et manque d'eau en sont responsables,  
La malnutrition alarmante s'impose.  
La Somalie baigne et plonge dans la souffrance,  
La Somalie désespère,  
Tant grande est la famine.

Afrique,  
Tes enfants maigres, tristes,  
Épuisés, se taisent, attendent  
Une main secourable, une main nourricière.  
Le reflet poignant de la faim  
Dans leurs yeux hagards, culpabilise.  
Tes enfants boivent aux mêmes endroits  
Que les animaux, qui y ajoutent leurs excréments !  
De surcroît, nombreux sont victimes de diarrhée, de choléra.  
Certains parcourent à pieds des kilomètres,  
En compagnie de leurs parents en vue de soins,  
Nombre d'entre eux, hélas meurent en route.

La Somalie hurle son désarroi !

Nous marquons du dédain en mangeant,  
Remplissons à volonté nos chariots  
Loin d'imaginer la famine aiguë  
De ces enfants en quête de nourriture.  
Le vide et le trop plein se donnent le dos.

Ils implorent le secours, aidons-les,  
Ils ne peuvent plus crier leur douleur, sauvons-les !  
Une vie privée d'aliments est une vie sans cœur,  
Une vie privée d'eau est une vie sans lumière.

Marie CHALCOU



Attention : L'auteure n'a pas souhaité de titre à son poème

Au cœur de ton sang tu crèves  
Chienne peur étouffe et saigne  
Notre mère déracinée tuée

Halo d'humeur et de sombreur  
La lourde peine qu'on t'inflige  
Dans la chaleur tu suffoques

Et les bras tendus n'y peuvent rien  
Tu déperis de tes enfants abandonnée  
Coupables de t'avoir toujours oubliée

Aujourd'hui demeure le chaos  
Et ta lente marche aveugle en écho  
Résonne dans nos têtes à jamais

Sophie SCHOCH-BENITEZ

## Terre d'Afrique

Ame noire

Fracassée au plus profond de son être

Résonnant sur les coups de fouets

Immortalisant les plus petites cellules de sa chair

Quand surgit dans le lointain

Une lueur d'espérance

Ecourtée par la misère cascadeuse

Afrique terre rouge

Aux multiples facettes

Continent gigantesque, brassé

De cultures métisses et de traditions

De ton sein jaillit une forêt équatoriale

Avec des paysages exceptionnels

Gorgée d'une faune luxuriante,

Tapissée de rarissime, nichée çà et là

D'une forte migration

Reflétant un beau tableau

Tel un berceau de Moïse ou du jardin d'Eden

Afrique terre de tourisme

Avec un patrimoine linguistique

Très riche

Sans oublier, ses magnifiques plages, ses cours d'eau

Ses nombreux vestiges, ses essences et ses minerais

Faisant le bonheur des étrangers

Ses lieux de culte, notamment le Caire, attirant une

Population diversifiée, enquête de curiosité et de

Grâce divine

Afrique terre d'esclave

De tes entrailles, des femmes, des hommes ont été

Extirpés, marchandés, vendus pour une bouchée de pain

Privé de tes forces vives

Tes enfants déclassés, abaissés

Gardent tout de même leur dignité.

Colonisé, tu ne jettes pas l'éponge  
Les tiens, certains, mutilés, exterminés,  
Toutes ces cicatrices, ne t'empêchent pas de marcher  
La tête haute  
Toutes ces épreuves de fil en aiguille, te rendent forte et te  
Permettent de survivre  
C'est un grand combat  
Ce combat c'est le tien  
Ce combat c'est le nôtre  
Vous êtes  
Nous sommes  
Ce peuple enraciné, entortillé  
Tel une liane autour d'un baobab.

Angèle ANDRE

## Je suis noire, un noir d'Afrique

Capturé, arraché à ma terre natale l'Afrique  
Agressé, enchaîné, jeté au fond d'une caraque  
Partir vers l'île inconnue pour un marché économique  
Mourir loin, hors de ma diaspora du genre tragique  
Prétextant ! Je suis noire, un noir d'Afrique

Esclave, Traite négrière, pratique transatlantique brusque  
Humain, privé de liberté, guidé comme un animal domestique  
Dépourvu de sens, outil animé en un instrument économique  
Déchirée, brisée par des maîtres aux agissements barbaresques  
Prétextant ! Je suis noire, un noir d'Afrique

Des plaies vives au fer rouge marquent la propriété extorquée  
Oui ainsi ! Je refuse d'être leur instrument économique  
Le marronnage alors devient un rêve emblématique  
Reprendre ce qui m'a été volé. Oh ! Ma terre natale l'Afrique  
Raison pour laquelle mon sang versé, je le revendique

Parce-que, je suis noire, un noir d'Afrique

Marie-Rolande QUINOL

## Afrique notre mère,

Tu es née, reine du monde  
Tu as façonné l'humanité  
Tu es devenue, une beauté planétaire

Tes petits ont natté tes lianes  
Tes enfants ont coiffé tes champs  
Tes héritiers ont caressé tes sources

Puis, tu as suscité l'envie, la jalousie...

Ils ont arraché tes fruits  
Ils ont coupé tes troncs  
Ils ont mutilé tes racines

Alors, tu as hurlé, pleuré tes entrailles partis là-bas.

Puis,

Tu as redressé tes branches  
Tu as replacé tes fleurs  
Tu as consolidé tes troncs

Tu es une maman, tu dois veiller sur tous les tiens,  
ceux d'ici, ceux de là, ceux de là-bas.  
Fanm pa ka fè dèyè.

Christine ROGERS

## Kriyé di désespwa

Non, mwen rélé anmwé di doulé, di désespwa  
La yo raché mwen sovajmen d'Afrik  
Non, an pa vlé alé an kaz a yo, lot bò  
An pa vlé kité péyi an mwen  
Mwen vlé viv érez, lib, épi lafanmi

Non, pou la tret dé nég  
A lanmò dé frè épi sè an mwen  
Anchennen an nwèsè la, kon zannimo  
Non, mwen sé on nonm ki ka sòti d'Afrik  
An pa vlé esklavaj, rasizm, l'anmizè

Non, mwen pa wont di sa mwen yé  
On neg nwè, vayan, on Afritjen  
An ka rifizé la pwofitasyon  
Non, an ké goumé, kouri, fè mòn, fé chimen chyen  
Sonjé nég mawon

Wi, pou le respé, asèptasyon  
An pé ké jen viré Afrik  
Mé an pé ké obliyé otila mwen soti épi ki moun mwen yé  
Pitit a pitit a pitit an mwen ké fet lib épi din  
Wi, konbala ké kontinié an mémwa a zanset an nou  
Sonjé Ignace, Solitude, Delgrès, Toussaint épi anpil  
Dè mal-boug ki mò an éwo diran nanni-nannan

Viv lib ouben mò, kriyé desespwa pou libèté a yo

LAKET

## Voix d'Afrique

Voix d'Afrique, Tu nous enivres  
Avec Le souffle du vent du Kilimandjaro,  
Avec le Retentissement des chaines de l'Atlas  
Par tes sonorités au Sahara  
Par ta résonance sur le Nil  
Par tes vibrations au Lac Victoria

Oui, Lève-toi et fait entendre ta voix éclatante  
Qui n'a cessé d'être oppressée  
Qui n'a cessé d'être haletante  
Qui du fond des cases restent sourd et enterrée.

Redresse-toi pour édifier ton avenir et faire entendre ta voix.  
Plus jamais, ne la laisse muette face à leurs arrogances de bas niveaux  
Plus jamais, leurs mots viendront bousculer tes idéaux  
Plus jamais cela. Tu ne dissimuleras tes pensées face à ses « Bwa Bwa »

Réveille tes désirs avant qu'ils ne s'évaporent au monde de l'oubli  
Crie pour que l'écho de ta voix rayonne jusqu'à l'infini  
Acclame tes opinions pour hisser l'emblème de tes racines  
Manifeste-toi, ne reste plus immobile, affronte leur regard plein de toxines.

Enflamme les hémicycles par des discours sans jamais te taire  
Qui d'autres que toi pourras parler de la femme Africaine ?  
Qui saura exprimer au-delà des frontières ta condition, tes mystères ?  
Qui pourra leur faire entendre, comprendre tes détresses ?

Hausse ta voix pour qu'elle soit la consonance de celles de tes sœurs  
Sors-la des profondeurs pour qu'elle résonne et fasse frissonner les cœurs  
Déloge-la des tiroirs, ne l'enfouis plus, exalte la pour qu'elle retentisse avec délice  
Qu'elle sonne pour qu'il n'existe plus de femme incomprise.

Voix d'Afrique  
Souffle des ancêtres,  
Nos voix ne seront plus censurées, prohibées  
Nous enlèverons les bâillons pour affirmer notre identité

Résonne au creux de la diaspora  
Sonne pour réveiller ceux qui n'y croit plus encore  
Ensemble nos voix deviennent une arme et nous rendent plus forte  
Parlons pour ensevelir le monde de nos mots de paix.

Béatrice COMAN



## Parcelles d'afriques

Afrique, bats le rappel de tes enfants au son des tambours.  
Au cœur de la sève des baobabs, soigne tes blessures.  
Laisse les flots tumultueux du fleuve Victoria, charroyer  
les mots te traînant dans la terre battue rougeoyante,  
craquelée par le soleil assassin.  
On t'habille des oripeaux funestes des sœurs maudites : maladie,  
famine et sécheresse...  
Et pourtant, sous le voile, tant te courtisent. Serais-tu vraiment stérile ?  
Tu suscites la convoitise de l'Occident à l'Asie.  
La plus grande meurtrière, est l'ambition, attisée par les feux égoïstes.  
Que vienne l'oubli en regardant les étoiles, entourés des Dogons et  
des griots scandant ton histoire glorieuse.  
Ton passé est celui de l'Humanité que tu as vu naître.  
Pare-toi de tes plus beaux atours : vallées dorées et verdoyantes,  
pagnes aux couleurs éclatantes.  
Continue à bercer les arts sans distinction : ni premiers, ni primaires,  
simplement des arts chargés d'inspiration.  
Survivante, reine parmi les reines, ne fléchis pas devant le poids du  
voyage vers les sommets.  
Par-delà l'océan, un seul mot frôle les vagues vers toi : amour.

Dominique DAMOND

## A toi, Afrique !

Afrique,  
Mon pays d'origine, socle de mes ancêtres,  
De la sève qui coule dans mes veines,  
Que me dis-tu ? veux-tu que je t'embrasse  
Comme une mère son enfant ?  
Veux-tu que je me souviene  
De tes visages enchantés  
Où l'on allait main dans la main  
Chantant, dansant, c'était là le paradis.

De tes rives feutrées, de tes riches contrées,  
De tes forêts sauvages, de tes arbres fruitiers,  
De tes civilisations, au parcours millénaire,  
Que me reste t-il ? Mon être s'émeut...  
Je te cherche comme l'enfant sa mère, en quête de lumière.

Es tu restée fidèle comme la promise au fiancé ?  
Du port de Gorée où je t'ai quittée, déchirée, aspirée par la fièvre de l'argent,  
Pour un départ au grand large, une vie nouvelle sur l'île colonie... Karukera.  
Que de sueurs, d'efforts, de sang, de larmes, d'espérance nous ont séparées ?...

Mais bientôt, je te retrouverai,  
Émue, touchée, le souffle court,  
Je bénirai la vie, la mort,  
De m'avoir fait partir et ce jour revenir !  
Je parlerai aux arbres, au baobab géant,  
Aux pays en détresse, aux ports enchanteurs  
Au griot déserteur, aux nouvelles bâtisses !  
Je dirai ma foi en l'avenir et la vie,  
Dans la richesse des hommes et du monde.

Puis je m'en irai, le cœur lourd et léger,  
Plein de chagrin et d'espoir,  
Portant la vie à pleine main,  
Les pieds sur terre, la tête dans les étoiles !

Je chanterai au monde ma déchirure,  
Et de mes mots édifierai le pays imaginaire  
Porteur de projet et de rêves pour demain !

Terre riche, parfois accablée,  
Pleine d'atouts, ne te désespère pas,  
Quand les autres te jugent non féconde,  
Regarde tes fondations, ta diaspora,  
Tes illustres anonymes, s'épanouir  
Dans la mouvance de l'histoire,  
Pour t'envoler au spectacle du monde.

Madly CANGAN

## Afrique

Afrique mille Afriques  
Royaumes millénaires  
Sans systèmes « maîtriques »  
Qui nous minent les nerfs

De ta pointe sud jusqu'au nord  
Pillages jusqu'aux sous-sols  
Par terres d'ivoire et de l'or  
Tu subis jusqu'aux bouts-sols

Pour temps d'explorateurs  
Pour tant d'exploiteurs  
Aux temps des malheurs  
S'enchaîna Oh ! Celui des douleurs

Et des cancers des colons  
Long, long, du mamelon  
Prurita la traite qui en dit long  
Malheur mille fois sans nom

La machine à broyer du noir  
Fit boule blanche comme neige  
Mais de ma savane poussera le grand soir  
Avec le point de rosée : où vais-je ?

Criées ma couleur, ma douleur  
Hurlée toute ma sous-France  
En corps encore voilà mon cœur  
Dans toutes ses espérances

Je suis entrée dans l'histoire  
Dans la tienne comme mienne  
Pharaon de pyramides d'ébène  
Jamais je ne me laisserai choir

Afrique, Afriques de sang et de mil  
Savanes à pertes de vies  
Création de l'homme entre mille  
Demain sûr, du monde la survie.

Lina HOLIMIHARISOA



## Besoin d'Afrique

Viens ranimer nos danses  
Et faire chanter nos fêtes.

Viens faire battre notre âme  
Au rythme de ta joie.

Viens rallumer le contraste,  
Source de toute vie.

Viens éclairer nos visages  
De ton sourire qui ne s'éteint pas.

Viens connecter nos souffles  
Aux mystères de la nature.

Viens déloger nos confort  
Pour nous offrir l'inattendu.

Viens remplir nos déserts  
Au puits de ta soif.

Viens rassurer nos peurs  
Par ton être aujourd'hui.

Viens déplanter nos certitudes  
Pour y semer ta sagesse.

Viens secouer la fourmilière  
Par tes éclats de vivre.

Viens raccrocher nos espoirs  
Au vertige des possibles.

Agnès DOLIGUEZ

## Africa ! Afrique !

Vous me regardez  
Et me demandez  
De vous parler  
D'AFRICA !

Pourquoi AFRICA  
Pas EUROPA  
Pas AMERICA !

Le noir couleur AFRIQUE !  
Le blanc couleur EUROPE ?  
ET ....

Savez-vous que l'Afrique  
Sera la force mondiale, !  
Savez-vous que l'AFRIQUE  
Est le cœur du monde !  
Son avenir !

Savez-vous que nous venons tous  
De ce centre de dérive des continents ?

Elle est centre de différences  
Elle est centre de découvertes  
Elle est centre de multicultures  
Elle est centre de multi-peuples  
Elle est la richesse !

Elle vous éclaire,  
Elle nourrit, est le grenier !  
Elle favorise vos idéologies.

Elle est la diversité !

Vous ne voyez que le NOIR  
Vous ne songez qu'au servage !

Vous ne voyez pas qu'elle gronde ?  
Vous ne voyez pas qu'elle explose !

Méfiez-vous : elle est en marche,  
Marche vers sa reconnaissance,  
Marche vers son développement  
Marche vers notre infini,

Fini l'exploitation !  
Fini les dominations !  
Fini bientôt le tiers monde !

Pour peu que l'intelligence  
Et surtout l'intégrité  
Prennent conscience  
De sa puissance  
Et la fasse péter.

Elle sera alors le top !

Berthilienne BEBEL BEKKOU

## Afrique notre souveraine !

Un chapelet d'îles, l'archipel des Antilles, étreint ma belle nation, Karukéra.

Béni par le soleil et les alizés, il fut victime de l'exil de ton sang Afrika.

Sur la Place aux Milles Douleurs, un peu de douceur...

Quels beaux arbres que l'Arbre de l'Oubli et celui du Retour ! Sûr ! Les esclaves partent l'espoir au coeur ...

«Tourne autour de l'Arbre, tu oublieras d'où tu viens et qu'importe où tu vas, d'outre-tombe, tu reviendras»: Promesses des rois du Dabomey !

La culpabilité à l'eau ! Les bateaux naviguent sur la route des os...Ohééé !!!

Ghézou, souverain béninois, contemple ses échanges : Pléthore d'eaux de vie contre des parfums, future senteur de morts...

Il fait beau ! La distraction est belle ! Les pions blancs mangent les pions noirs : cannibales ! Mangeurs d'or !

En tes lieux Mama, le colonisateur, pris d'une fièvre maléfique, a automatiquement raflé tes hommes sur ta terre magicienne.

Ce sado, fouetteur de dos, a transformé pour toujours le visage du monde, Reine.

Aujourd'hui encore, le spectre colonial plane, tel l'ombre des ailes déployées d'un énorme vautour vorace.

Chez toi, des chevaux de Troie, nourris par ton lait, s'abreuvent allègrement, dans tes puits que leur cupidité assèche.

L'octopus occidental aspire tes couleurs ; les recrache dans «ses ailleurs».

Chaleureuses poignées de mains accompagnées de regards entendus railleurs.

Echanges biaisés ! Mais tu restes le moulin où se moule le vivant !

Ne souffre plus continent !

Un jour les ponts du Monde s'ouvriront ; donner et recevoir.

Adieu guerre ! Seule la félicité sera à percevoir !!

L'Homme, ton fils, acceptera tous ses visages et sera le fervent jardinier de la terre du bonheur originel : Toi ! Jardin d'Eden où a germé notre ADN !

Gloire à toi Afrique, Souveraine !!!

Myriam GAYDU

## Afrique !

Afrique ! Magnifique terre d'Afrique !  
Tels de vieux livres noircis  
Des préjugés, sur toi s'empilent  
Ton lourd passé oblige  
Oh ! combien je voudrais bannir ce mythe  
qui te veut maléfique et qui parle de famine Magnifique  
terre d'Afrique !  
En toi, tant de trésors sont enfouis  
Je veux boire l'eau du Nil  
Sillonner tes vastes savanes riches  
De végétation, d'animaux et entendre leurs cris Traverser  
ces déserts de sable d'or jusqu'à l'infinie Je veux fouler cette  
terre où Mandela naquit  
Où mes ancêtres esclaves à tort ont trop subi Pays d'Afrique !  
optimiste est la devise !  
Je rêve de ce jour, ce jour,  
Où, enfin, tous tes enfants unis  
Sur toi, feront jaillir les plus beaux rayons de soleil.

Lyz DUPLESSIS

# THEME 5

## • BALLADES AFRICAINES •

## Bal(l)ade Africaine

AFRIQUES ! AFRIQUE !

Ces mots, ce nom, résonnent sans fin dans ma tête.

« Que connais-tu de l'Afrique ? Qu'est-ce pour toi que l'Afrique ? »

Peux-tu en dessiner les contours, peux-tu la situer ?

Et puis toujours ce possessif en parlant de toi, Afrique,

Tu es à la fois « notre mère » et « berceau de l'humanité »

Que d'interrogations cela fait naître en moi...

Afriques !

Je voudrais te connaître, au-delà des famines et au-delà des guerres,

Tu renfermes je suis sûre dans le secret de tes contrées, les trésors les plus grands,

D'immenses richesses. Les plus insoupçonnées.

Du Nord au Sud, de la Tunisie à la Namibie,

De l'Est à l'Ouest, de la Somalie à la Guinée Equatoriale

Ton immensité m'impressionne, me subjugue.

Afriques !

De la République Centre Africaine, de Djibouti au Sénégal,

Tu m'interpelles, tu m'ensorcelles, tu m'enveloppes dans tes bras et m'emmènes avec toi.

Algérie, Libye et tout le Nigéria, richesses des mines d'or, de diamants,

De gaz naturel, et surtout de pétrole, que recèlent leurs sols.

Le plus grand de tes fleuves, ambitieux, impétueux, polygame :

Le Nil, traverse Ethiopie, Soudan, Egypte, Rwanda, Tanzanie, Burundi, Kenya, Erythrée

Et finit sa course là-bas jusqu'à la République Démocratique du Congo.

Afriques !

Tes peuples me fascinent, leur diversité m'appelle et me captive

Ces hommes au physique longiligne, à l'allure altièrè,

Ces femmes à la beauté troublante : c'est là le peuple Massaï.

Femmes aux plateaux des plaines d'Ethiopie,

Peuples Peuls nomades aux parures chatoyantes.

Afriques !

Ton art, ta musique, tous tes rythmes, m'appellent et me hantent.

Je veux te dire encore combien tous tes Mabanckou, Mukasonga, N'Diaye

Labou -Tansi, Anta-Diop, me parlent de toi,

Césaire, Senghor, Tirolien et Damas

Ont su aussi répondre à ton appel,  
Afrique, tu m'impressionnes, me subjugues !

Constance BRUGUET



## Vol au-dessus du continent noir

Oyez, je déploie mes longues ailes,  
Oiseau migrateur des vastes plaines d'Afrique,  
Je suis le courlis cendré, avec son bec grêle,  
Je pars pour un voyage, au-dessus du continent mythique !

Je fuis mon nid de glace, aux portes de l'Hiver,  
Et à suivre mon périple, vous êtes tous conviés,  
Des plaines de l'Erythrée jusqu'à l'archipel du Cap-Vert...  
De la corne de la Somalie jusqu'à la Nouvelle Guinée,

Voilà que je m'élançe, céleste, dans les airs azurés,  
Vers le refuge des rivages et leurs lys d'eau aquatiques,  
Je vais rejoindre l'élégant papyrus et la gentianelle pourprée,  
Je m'envole, vous dis-je, pour le Voyage antique...

Afrique, toi si souvent rejetée, toi la mal aimée,  
Ont-ils mes yeux perçants, ceux qui perpétuellement te condamnent ?  
Font de toi un continent famélique, ventre jamais rassasié,  
Comme un enfant affamé, qui le sein sans cesse réclame ?

Afrique tu t'étires, au milieu de l'Atlantique,  
Inconcevables espaces, formidables déserts !  
Terre de contraste, aux rythmes hypnotiques,  
Qui sont-ils pour te réduire à la misère et la guerre ?

Sur les neiges éternelles du majestueux Kilimandjaro,  
Ou sur tes fleuves sinueux, minces serpents de lumière,  
Ont-ils comme moi pointés leurs yeux curieux d'oiseau,  
Se sont-ils abreuvés comme moi à la source de tes rivières ?

Laissés emporter par la frénésie des tambours : le m'beng m'beng, le khine, le tama ?  
Aux impétueuses cascades du Lac Victoria, sont-ils allés baigner ?

Au Sénégal, perché sur la branche de l'arbre à Palabre,  
J'entends le discours de ceux qui attendent que tu te réveilles,  
Ceux qui s'enflamment, ceux qui jamais ne restent de marbre,

Ceux qui savent aussi bien que moi que tu es merveille...  
Car tu es terre d'hommes, terre d'intelligence !  
Ils sont nombreux à appeler au bouleversement des consciences,  
Ô Afrique, quand tu t'éveilleras...

Marie BRUGUET

## Terre méconnue

Du Nord au Sud, du Centrafrique  
Retentit ta musique  
Aux rythmes particuliers.

Rêve ou découverte  
De multiples facettes  
D'une terre souvent foulée.

Paradis mouvementé  
Traditions énigmatiques  
Trésor parfois oublié.

Si tu demeures encore un mystère  
Je ne retiens de toi  
Que ce qui est beau.

Sonita SANON

## Amani

Elle était là, curieuse et défiante,  
Toute étonnée d'apercevoir une autre plante.  
Ses yeux petits et félins,  
S'amusant de mon air un peu hautain.

Ma démarche pas peu fière, avait trahi mon origine étrangère,  
Et exposé l'antinomie de nos destinées,  
Qui avaient malgré tout l'audace de se croiser.

Ce soir-là sur une route sinueuse de Mombasa  
J'avais rapporté un peu de dièse de la Gwada  
Mon mi taw, mi tan mwen des Caraïbes  
Se fauilant entre les ponts, les niqabs et les scribes.

A l'appel de la prière elle s'était précipitée à la mosquée,  
Tandis que je tentais de voler ici et là quelques clichés.

Jambo ! Habari gani ?  
Comment vas-tu ? Me glissa-t-elle en swahili.  
Nou la ka tchimbé, aurais- voulu dire,  
Mais la distance séparant nos rivages m'obligeait à m'abstenir.

Face à notre triste incompréhension mutuelle,  
Répondait pourtant une connexion quasi fusionnelle  
Elle entendait mon ka et devinait les paysages riches de mon archipel,  
J'avais dansé sur son taarab et parcouru les estuaires qui à l'Océan indien se mêlent.

Femmes et sœurs après quelques sourires,  
Notre rencontre avait transformé le brouhaha de la ville en lointain soupir.

L'Afrique épicée et multiple se dessinait sur nos visages et dans nos teints.  
Je décidais alors de capturer un moment aussi unique qu'incertain.  
Un selfie à la dérobée entre deux ruelles,  
C'est de cette façon que se conclura notre échange solennel.

Amani, Amani ! Me répéta-t-elle, avant de remettre son voile d'un seul bond.  
Et je compris qu'elle me dévoilait ainsi son prénom.

Plus tard j'apprendrai que celui-ci signifie « paix »,  
Un sentiment qui m'enveloppe toute les fois où je repense à la beauté  
d'un simple « Ka ou fè ».

Magaly LOSANGE



## Afrique terre de mes ancêtres

AFRIQUE, terre de mes ancêtres, cris de mes aïeux !  
Complaintes enfouies dans ton vaste univers !  
Qui peut fouler ton sol, à l'aveugle, sans son bâton de pèlerin,  
Afin d'être guidé et conduit pour une arrivée à destination ?  
Le visiteur déterminé arpente tes quatre points cardinaux. Aborde l'OUGANDA,  
Où un zoom met en évidence ses richesses naturelles.  
Fait une halte en ÉGYPTTE, savoure le taboulé, le plat exotique et épicé.  
Poursuit son escapade par le CAMEROUN, piloté par sa capitale DOUALA  
Qui abonde en sportifs émérites.  
Est émerveillé par le Sahara paré de son sable blanc et chaud.  
Le vaillant visiteur s'imprègne du climat tantôt humide, tantôt sec.  
Le vaillant visiteur exulte à la découverte de cette étendue  
Culturelle, source de toutes les ethnies.  
AFRIQUE, ta musique berce à souhait la communauté.  
Ta danse rythmée au son du djembé fait vibrer esprits et corps.  
Tes œuvres sculpturales traduisent d'innombrables formes mystiques.  
Elles font méditer.  
AFRIQUE, ton identité est ponctuée par des tenues remarquables.  
Les Boubous, chèches, turbans, djellabas, gratifient l'allure folklorique,  
Puis, laissent libre cours à l'élégance par un port de tête altier.  
Le grand chantre de la négritude, Léopold Sédhar SENGHOR,  
Le valeureux Nelson MENDELA, en quête de liberté,  
Ont laissé dans nos cœurs leurs empreintes indélébiles.  
Ils ont ouvert la voie vers la pacification entre les peuples.  
AFRIQUE, tu as souffert, ternie par l'esclavage, à travers la traite négrière,  
Le satané marché triangulaire de Gorée.  
AFRIQUE, tu attends impatiente, la réparation.  
Pourrais-tu un jour, parvenir à la résilience ?

Eva GÉRIION

## Souvenirs

De Cyrène à Songhaï,  
L'Afrique est une reine,  
Qui alimente les griots  
Du pays Massaï,  
Au peuple Gao.

Terre, de nostalgie,  
D'amour, ankylosé  
Où règne l'apathie,  
De ceux qui ont osés  
Violés... asservis

Femmes, Foulani  
Humblement accroupies  
Jetant les cauris  
Sur le sort d'un enfant...  
D'amis...

Vieillards palabrant  
Prenant quelques paries  
Avec empressement  
Hurlant, crachant la chique  
Pour petits matabiches...

Enfants, jouant de l'Awalé  
Aux pieds, de grands-mères édentées  
Récoltant le luffa...  
Tout en marquant le pas  
Au son d'un vieux N.Gomi.

Peuple ancien, almoravide  
Chevauchant dans le grand Sahara  
Conquérants intrépides,  
Honorant le Dieu Puissant,  
Le jour et la nuit en chantant.

Homme du Transval  
Porté, par une pensée nouvelle  
Quitte la mine infernale,  
Offre au monde, ta prière,  
Donne ta lumière.

De Cyrène à Songhaï  
L'Afrique, est une reine  
Qui alimente, les griots  
Du pays Massai  
Au peuple Gao.

AMICY

## Afrique's

Un jour, un matin étrange se dessina à l'horizon  
Un soleil éclatant, une terre glaise,  
De vastes prairies, d'énormes animaux,  
Des arbres géants dominant la savane  
C'est l'Afrique

Tu es grande ! Tu m'impressionnes

Tout est grand, tout est géant !

Ton éléphant en troupeau ; groupés,

Va lentement, mais sûrement.

Une vraie armée, ne dérogeant à aucune règle

C'est l'Afrique !

Ton baobab ne plie point sous le poids des ans

Sur les plateaux les girafes ; majestueusement

Prêtes à dévaler les gorges.

Ton lion sera toujours le roi !

Les hommes devaient faire face à cette dure réalité.

Ils ont puisé leur force dans cette nature,

Et sont devenus des guerriers aguerris,

Jusqu'à vivre en parfaite harmonie avec les fauves,

C'est l'Afrique

Je te contemple toujours avec des yeux d'enfants

Dans mon rêve profond, sur le dos d'un éléphant,

Je trace ma voie, je resterai toujours dans l'extase ;

Car, toi, l'Afrique, tu me fais plonger dans l'imaginaire.

Paule Violette CLAIRE

## Continentale Afrique

Accrochée au esse de ton Afrique  
Plein sud je m'envole au Mozambique  
En mode léger et sans dangers  
Je découvre avec stupéfaction la ville de Tanger  
Sereine et apaisée ; j'ai l'idée d'un script  
Dont l'histoire se déroulerait le 8ème jour en Egypte

Afrique !... Berceau des civilisations ...  
Un peuple, une Nation... !  
Terre de mes racines ancestrales et coloniales...

Kenya, Casablanca, Sénégal  
Adis Abeba, Alger, N'Djamena  
Dalida ou Myriam Makéba  
Afrique : encore et encore. !  
Contée par Léopold Sédar Senghor

Au son du djembé  
Je te livre « Kunta Kinté » !  
Riche en sels et minéraux  
Cure de Thalasso au « Burkina Fasso » ?

Safari en Tanzanie  
Grandes foulées en Ethiopie  
Tout est beau dans le miroir  
Côte d'opale ?... Non : Côte d'ivoire !  
Femme Afrique  
Mystère dithyrambique  
Douceurs ethniques  
Saveurs idéologiques  
Berceau idyllique  
Ma miss, terre désertique ?  
Au climat humide et aride  
Femme perfide et sans rides  
Belle à la peau d'ébène  
Aux dents blanches, à la fraîche haleine

Afrique généalogique  
Tu es juste magnifique... !  
Cameroun, Guinée, Burundi  
Bénin, Togo, Mali  
Afrique ; j'aime ton mil  
Autant que ta « Libreville »  
C'est dans le noir intense  
Que je découvre ta Casamance  
Et ton esprit d'indépendance  
Sous couvert de résilience...  
Ta lumière pailletée d'or  
Me transporte aux Comores  
Afrique du sud, mon Amour  
C'est le cœur léger et le poing levé à Soweto  
Qu'à la lueur d'un soir à Johannesburg  
J'ai fait avec toi le grand saut !  
Moi Winnie, je t'ai dit oui !  
Voyage de noces à Djibouti  
Je suis devenue « loca loca »...  
Aloko : prends-moi dans tes bras !...  
Repue et satisfaite je me suis réveillée Mandela !.  
Flamme olympique  
Capitale à « fric » ?...  
Fière ; je t'apostrophe  
En peule et en wolof  
Géographique et démographique  
AFRIQUES !

KRYSSALIDE

## Voyage de rêve

Combien de merveilleuses balades  
Ai-je pu faire - sur la Casamance -  
Installée au creux de tes pirogues bigarrées !  
Mélange hétéroclite de symboles et de couleurs,  
Véritables œuvres d'art !

Que de fois pour me revivifier,  
Me suis-je blottie  
Au pied de tes emblématiques baobabs !  
Arbres de vie !  
Arbres aux mille et une légendes !

Combien de grands moments de convivialité  
Ai-je vécu, assise sur ces rustiques tapis de sisal,  
Autour de ton traditionnel plat de mafé  
Arrosé d'onctueux jus de pain de singe !  
Purs instants de joie et de partage !

Que de fois, dans les artères de Dakar,  
Me suis-je mêlée à tes habitants,  
Me suis-je fondue dans ce kaléidoscope de couleurs  
Où boubous, pagnes et turbans  
Dansent au rythme de la démarche des femmes !

Oh ! ces fêtes coutumières dans tes clairières !  
Ces danses frénétiques sur la terre battue !  
Je crois entendre encore les chants des villageois,  
Rythmés par le son des djembés, des balafons,  
Accompagnés de ces étranges tambours parlants.

Combien de fois t'ai-je rendu visite  
Sénégal si cher à mon cœur !  
Flâneries, balades, escapades,  
Visites diurnes ou nocturnes ;  
Mais visites qui n'étaient, hélas !

Que rêveries, que fantasmes  
Nourris de clichés, de documentaires !

Comme j'aimerais fouler  
Cette terre poudreuse  
Cette terre rougeâtre !  
Comme j'aimerais m'aventurer  
Dans ces paysages sauvages !  
Tantôt arborés, tantôt désertiques  
Qui font de toi ce pays si insolite !

J'aimerais, oui j'aimerais tant  
Marcher sur les pas de mes aïeux.  
Faire un tour à Saint-Louis.  
Errer dans Dakar.  
Aller sur l'île de Gorée.  
Visiter La Maison des Esclaves,  
Lieux chargés d'histoires  
Pas toujours idylliques !

Oui, j'aimerais tant  
Fouler cette terre de cultures,  
Cette terre de traditions,  
Cette terre d'échanges,  
Cette terre d'accueil  
Qu'est Le Sénégal.

Viviane MONTRESOR

# Index des Auteurs

AMICY.....	page 77
Souvenirs	
ANDRE Angèle.....	page 51
Terre d’afrique	
AVENTURIN Stéfie Jeanne-Laurine.....	page 39
L’existencialité créole	
BASDA.....	page 21
Une invitation	
BEBEL BEKKOU Berthilienne.....	page 64
Africa ! Afrique !	
BENJAMIN Florelle.....	page 13
Afrique	
BORDEY Janin.....	page 7
Manman Afrika	
BOQUE Camille.....	page 46
Afrique (s)	
BRUGUET Constance.....	page 69
Bal(l)ade Africaine	
BRUGUET Marie.....	page 71
Vol au dessus du continent noir	
CANCAN Madly.....	page 59
A toi, Afrique!	
CANEVAL Evelyne.....	page 12
Afrik	

<b>CAPITOLIN Marie Jeanne</b> .....	page 20
Ma terre	
<b>CERCI Murielle</b> .....	page 14
Afrique	
<b>CHALCOU Marie</b> .....	page 48
Famine	
<b>CHARRON Ketty</b> .....	page 17
Lettre à l'Afrique	
<b>CLAIRE Paule Violette</b> .....	page 79
Afrique's	
<b>COGNON Françoise</b> .....	page 38
Toi, belle inconnue, berceau de l'humanité,	
<b>COMAN Béatrice</b> .....	page 56
Voix d'Afrique	
<b>DAMOND Dominique</b> .....	page 58
Parcelles d'Afriques	
<b>DOLIGUEZ Agnès</b> .....	page 63
Besoin d'afrique	
<b>DUPLESSIS Lyz</b> .....	page 67
Afrique !	
<b>FIATA-HOTIN Murielle</b> .....	page 30
Afrique mon amour	
<b>GAYDU Myriam</b> .....	page 66
Afrique notre souveraine !	
<b>GÉRION Eva</b> .....	page 76
Afrique, terre de mes ancêtres	

<b>GRANDISSON Marie Josée</b> .....	page 35
Deux afriques en moi	
<b>HECTOR Léna</b> .....	page 11
Origine	
<b>HOLIMIHARISOA Lina</b> .....	page 61
Afrique	
<b>KRYBALIDE</b> .....	page 80
Continentele afrique	
<b>LAKET</b> .....	page 55
Kriyé di désespwa	
<b>LAROCHELLE Nelly</b> .....	page 33
Mwen anvi konnèt vou	
<b>LOSANGE Magaly</b> .....	page 74
Amani	
<b>LUCE Marie Claudia</b> .....	page 19
Lafrik, an zui an mwen	
<b>MARCELIN Patricia</b> .....	page 22
Afrique	
<b>MARCIMAIN Meggy</b> .....	page 45
Terre de souffrances	
<b>MONTRESOR Viviane</b> .....	page 82
Voyage de rêve	
<b>MONZA Gerty</b> .....	page 25
Schwa Schwa	
<b>M2NIZ</b> .....	page 8
Afrique, je veux y aller!	

<b>NITHILA Anne</b> .....	page 37
Te fie pas à ma peau	
<b>PEYKA</b> .....	page 43
Magnifique Dame	
<b>PHEMIUS-INAMO Fabienne</b> .....	page 34
Irai-je un jour à Gorée ?	
<b>QUINOL Marie-Rolande</b> .....	page 53
Je suis noire, un noir d'Afrique	
<b>ROGERS Christine</b> .....	page 54
Afrique notre mère	
<b>ROSNEL Tildy</b> .....	page 47
Mosaïques d'Afriques	
<b>SANON Sonita</b> .....	page 73
Terre méconnue	
<b>SCHOCH-BENITEZ Sophie</b> .....	page 50
[Sans Titre]	
<b>SORIMOUTOU Diana</b> .....	page 24
Couleur Ebène	
<b>SURVILLE-BARLAND Marie-Claude</b> .....	page 28
Angola, à mes bisaïeules	
<b>VILUS Laïka</b> .....	page 40
"Nou sé nèg afrik"	
<b>WÒZRON</b> .....	page 9
Lwen men toupré	
<b>YOUYOUTTE Anik</b> .....	page 27
Hécatombe	

# Remerciements

La Ville du Gosier remercie toutes les femmes du Gosier, de Guadeloupe et d'ailleurs qui ont participé à cette 8ème édition de :

*“Lè fanm ka maké bèl mo”.*

Elle remercie également :

Lucien BECSANGELE,  
pour la correction orthographique des poèmes.

Ce recueil de poèmes a été gracieusement offert à chaque participante par la Municipalité du Gosier, lors de la soirée dédiée à la poésie du samedi 21 octobre 2017 qui s'est déroulée à la Médiathèque Raoul Georges Nicolo du Gosier.



# Notes

.....

.....

.....

.....

.....

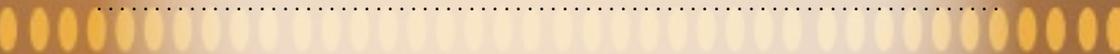
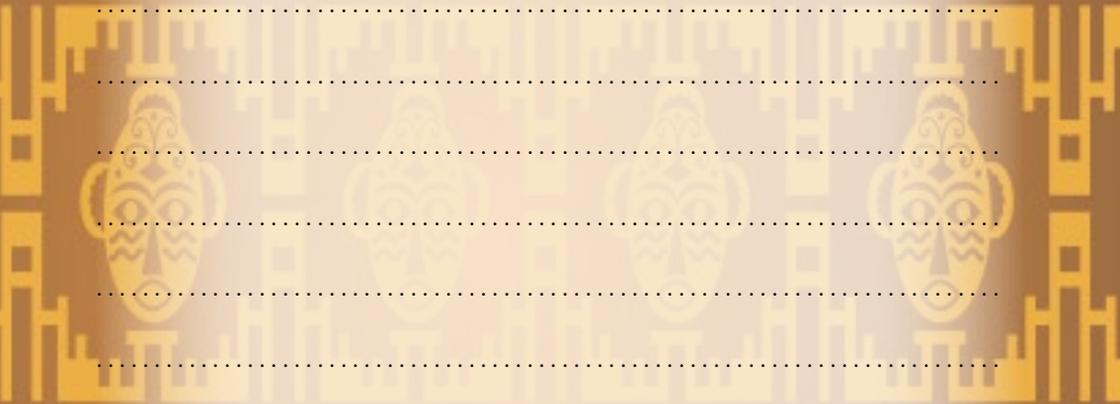
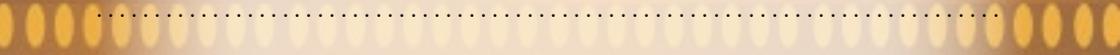
.....

.....

.....

.....

.....



# Notes

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

8<sup>ème</sup> ÉDITION

# LÈ FANM KA MAKÉ BÈL MO

OCTOBRE 2017

